

Marche-en-Famenne/Waha : villa romaine de Hollogne

Marie-Hélène CORBIAU

Les recherches menées par le Cercle historique de Marche-en-Famenne avec l'aide de la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne sur le site de la villa romaine des « Carrières » à Waha (Sect. B, parc. cad. n° 328^a) ont été poursuivies en 1996 dans la zone occidentale.

Une cave de 2,95 m de largeur sur plus de 4,80 m de longueur a été dégagée. Les murs construits en moellons de calcaire étaient agrémentés de deux niches. L'accès se faisait par l'est. Le sol était recouvert par une couche d'argileocre tassée sur le schiste vierge, grossièrement nivelé, à l'exception de deux petits espaces rectangulaires. Ceux-ci étaient réservés contre les parois occidentale et méridionale et mesuraient respectivement 70 et 55 cm de largeur; tous deux atteignaient 2 m de longueur. Ils étaient comblés par du sable.

Le local porte les traces d'un incendie très violent. Il fut remblayé en même temps que toute cette zone occidentale. Ensuite, un empierrement fut établi. Quelques trous de pieu et cavités de

grandes dimensions furent creusés dans cette nouvelle aire. L'un d'eux a démoli l'angle nord-ouest de la cave.

Plus au nord-ouest, les vestiges de quatre pièces au moins ont été mis au jour dans le prolongement de la façade septentrionale de la villa. L'une est un sous-sol d'hypocauste. Deux phases de construction en pierre ont été reconnues. Après l'abandon du bâtiment en pierre, une partie fut aussi comblée et recouverte d'une surface empierrée qu'il faut mettre en rapport avec l'empierrement couvrant la zone environnant la cave, tandis que les pièces plus au nord ont dû accueillir un bâtiment en bois. Quelques trous de poteau creusés dans le sol de l'hypocauste suggèrent cette hypothèse.

Les quatre pièces ainsi que la cave s'inscrivent dans l'aile tardive de la villa. Les travaux de 1996 ont continué à mettre en évidence l'importance de l'agrandissement à cette période ainsi que celle du réaménagement de l'occupation ultérieure, matérialisé par le nivellement du site et la construction d'un établissement en bois. ■ 1996

LX

EPOCH
ROM



La cave de la villa.

Rouvroy/Torgny : les ossements de la villa romaine

An LENTACKER

Dans le cadre du PAI P4/12, nous avons entrepris l'étude des restes fauniques (n=5490) découverts entre 1989 et 1993 sur le site de la villa gallo-romaine du lieu-dit « Magerot » à Torgny. Les ossements provenaient principalement du bâtiment principal de l'exploitation agricole. En vue de leur exploitation, les données des différents contextes bien datés ont été rassemblées par grande période, Haut-Empire ou Bas-Empire, mais la plus grande part des restes osseux n'étaient décrits que comme « romains ».

Le matériel étant fortement fragmenté, nous disposons de trop peu de données ostéométriques pour entreprendre une analyse zootechnique détaillée. De même,

la totalité du matériel ayant été récolté à la main, il n'a pas été possible d'évaluer l'importance de certains groupes fauniques (les poissons par exemple), puisque presque aucun fragment de ces petits ossements n'a été découvert lors des fouilles. A part les rares restes témoignant d'une activité artisanale, quelques animaux intrus ainsi que des squelettes de chien et de cheval, le matériel correspondait à des déchets de consommation. La faune chassée présente, pour un site gallo-romain, une grande diversité (lièvre, castor, sanglier, cerf élaphe et chevreuil) et occupe une grande part (jusqu'à 9%) des restes consommés. La présence de terres boisées étendues aux alentours de Torgny